marée augmente encore. Le flot s'épaissit se soulève, s'irrite des dernières résistances de la Seine qui descend toujours.

Alors il semble qu'emporté par une implacable fureur, l'Océan saisisse la rivière toute entière, la repousse avec violence, et la force, sans trève ni merci, à reculer vers sa source à la vitesse de 25 kilomètres à l'heure et sur une longueur de 50 kil.! Deux heures plus tard. elle revient, fidèle, calme, oublieuse du passé, s'abandonner à l'abime immense. Mais à chaque marée, deux fois par jour, le même phénomène se reproduit. Aux jours de faible marée, il se présente tel que nous venons de le décrire. Lorsqu'il est contrarié par le vent, il est plus formidable encore.

La Seine devenue mer était houleuse et agitée, lorsque les douze coups de l'heure de minuit s'envolèrent du clocher de la vieille église. Nous avions suivi le rivage au loin, en causant de cette mystérieuse attraction lunaire qui agit ainsi sur notre monde, de l'harmonie générale des mouvements célestes qui régit la grande œuvre de l'univers. Qui sait, pensions-nous, si, en dehors des bruits d'ici-bas, la gravitation rapide de toutes les sphères dans l'espace ne produit pas une sorte de mélodie simple et grandiose aux modulations variées! Ce tumultueux bouleversement du fleuve dont nous venions d'être témoins, est lui-même un produit de l'harmonie, une complication d'ondes, et sa cause originaire n'est autre que l'attraction elle-même, car c'est elle qui fait descendre l'eau des fleuves, comme c'est elle qui fait monter les marées. Singulière antinomie!... Et nous nous demandâmes si, dans l'humanité comme dans la nature, dans le cours de la vie comme dans l'océan des âges, tous les actes n'auraient pas pour origine, en dernier analyse, une loi suprême : L'ATTRACTION C. FLAMMARION.

LA REVACCINATION

Les résultats de l'enquête de la commission, nommée par le gouvernement allemand et composée de dix-huit médecins distingués choisis dans les différentes parties du pays, pour faire connaître leurs vues sur la question de la revaccination, sont si évidents qu'il est impossible de ne pas conclure dans le même sens.

Cette commission, dans laquelle nous avons vu figurer les Drs Koch, Boeing, Weber et Betz, a été tenue dans le mois de novembre de l'année dernière.

Le rapport vient d'être publé et en faveur de la revaccination. En voici un court résumé :

En 1874, l'Allemagne adopta une loi rendant la revaccination compulsoire ; on choisit la douzième année comme étant l'âge le plus convenable pour la revaccination, et la commission devait comparer les statistiques de l'Allemagne avec celles des autres pays où la revaccination n'est pas compulsoire. Le résultat de cette comparaison fut frappant et apporta un argument d'une grande force en faveur de l'extension des règlements allemands aux autres nations. Jusqu'en 1870 le nombre de décès causés par la variole en Prusse resta stationnaire, mais tous dix ou douze ans l'épidémie variolique éclatait et durait, règle générale, deux longues années, de sorte que la mortalité augmentait considérablement. Dans les annnées ordinaires la moyenne des mortalités était d'environ quinze à vingt pour chaque cent mille habitants et plus ; dans les années épidémiques, la moyenne s'élevait à quarante et même à soixante.